

**AGENCE BABEL... EPOQUE<sup>1</sup>**  
*Fin de Siècle & Belle Epoque :*  
*des élèves de 3e abordent la "littérature"*

Jean-Luc DOUTRELANT  
Collège Anne Frank, Lambersart

François et Augustin, Claudine et ses copines, Daniel Esseyte et Banban le souffre-douleur, Fermina la ravageuse (et autour d'elle, ses amoureux : Joanny Leniot, Santos Iturria, Camille Mouëtier), Rémi et Perrine, le Grand Lebrac et Petit Gibus, Alzire et Jeanlin, Jacques Vingtras, Laurine de Marelle, le fils Lepic, Catherine el'cacheuss' à gaillett'...

Des noms écrits à l'encre violette derrière une grande photo, toute droit sortie d'un daguerréotype.

Des correspondants pour Marjorie, Stéphanie, Dorothée, Guillaume, Jean-Jacques, Noëlle, Philippe, Laurent, mes 26 élèves de 3e A.

Un lundi d'octobre serait arrivée au collège, trouvée oubliée dans un vieil album, cette photo, accompagnée de cette petite annonce :

*Classe école communale env.  
1900 cherche classe 3e 1993  
pour correspondance.*

... Et c'est comme cela qu'on aurait pu, cette année 1993, "faire" de la littérature. Par le détour. Par le biais magique d'un jumelage de classes où mes élèves, fans de

---

1. Titre qui est à la fois l'expression d'un hommage et d'une dette envers Daniel Pennac pour son roman publié au Magazine *Je Bouquine* sous le titre *Le mystère Kamo* et réédité chez Gallimard Jeunesse (Lecture Junior) sous le titre *Kamo, l'agence Babel* : une mère d'élève très futée réconcilie son fils Kamo avec l'étude de l'anglais en lui dénichant, dans une prétendue Agence Multilingue Babel, une correspondante anglaise, dénommée Catherine Earnshaw, mystérieuse, attachante et... romanesque. Bientôt tous les copains de Kamo, fâchés avec les langues étrangères, se trouvent des correspondants qui, tous, d'après leurs lettres, ont des vies comme des romans, et pour cause ! (le neveu d'un vicomte italien nommé Terralba, une certaine Netotchka Niezvanov, etc.).

rock, de rap, de micro et de jeux vidéo, auraient correspondu avec le fiévreux Augustin, l'espiègle Claudine et la belle Fermina...

En fait, ce détour-là nous ne l'avons pas pris. Mais je sais qu'il existe et que j'y emmènerai une prochaine année une future classe de 3e.

Cependant, une rencontre a bien eu lieu. Plus scolaire sans doute. Même après plusieurs années de métier, il est plus commode d'être praticien que magicien. C'est de cette rencontre, qui n'est pas allée jusqu'à la magie, qu'il sera question dans les pages qui vont suivre.

### **Quel projet ? Quel corpus d'oeuvres pour ce projet ?**

Au départ, mon intention était d'organiser avec ma classe de troisième une grande activité de lecture qui aborde le champ de la littérature, à partir d'un corpus de titres ; c'est-à-dire d'essayer de "faire" de la littérature dès le collège, en se donnant les objectifs suivants :

- Faire lire des oeuvres ayant un statut d'oeuvres reconnus, "classiques", sur lesquelles existe donc un discours métatextuel, les validant.
- Faire lire ce discours.
- Tenter de faire écrire ou tenir par les élèves leur propre discours métatextuel.
- Parler de ces oeuvres en termes d'histoire (une période), d'écoles et de mouvements.

Objectifs ambitieux dont nos élèves de collège n'ont aucune expérience. Et pour lesquels sans doute ils n'ont aucune appétence. Tentative peut-être vouée à l'échec, en butte aux écueils suivants :

- Quel groupement d'oeuvres "classiques" faire lire sans risquer de s'écarter de la lecture-plaisir (quand celle-ci existe) ?
- Et si cette lecture-plaisir n'existe pas : comment la faire naître ?
- Quel discours sur les oeuvres accessible à des élèves de 3e ?
- Comment faire comprendre, évaluer la validation des "grandes oeuvres" ?
- Comment faire de l'histoire littéraire avec des élèves qui n'ont pas la moindre idée de ce que ça peut être ?

En fin d'activité, il sera intéressant de voir quels des objectifs précités ont été atteints — et comment. Intéressant aussi de voir quels écueils ont été surmontés — et comment. Nous y reviendrons.

Donc, premier point à régler, quel corpus d'oeuvres choisir qui permette l'étude littéraire ? Ou : quelle période historique et artistique retenir qui pourrait offrir un corpus d'oeuvres abordables par des élèves de troisième ? Pour les raisons que j'énonce ci-dessous, mon choix s'est porté sur une partie de la production littéraire éditée entre 1871 et 1913, période qu'on a appelée "Fin de Siècle" & "Belle Epoque".

1) D'abord, c'est une époque ni trop récente (quel élève de 3e se retrouverait dans le champ complexe de la littérature contemporaine<sup>2</sup> ?), ni trop ancienne (là, l'élève, quand il n'achopperait pas sur les archaïsmes d'expression, risquerait d'avoir une perception floue de la situation historique et, ainsi, de faire par exemple de Rabelais un contemporain de Molière, de Voltaire et de Chateaubriand).

Cette ancienneté d'un siècle tout rond me paraît idéale : c'est là, à mon sens, la bonne distance chronologique à tenir, ni trop lointaine, ni trop proche. Et qui offre d'autres avantages : la coïncidence, non négligeable, avec les célébrations de centenaires : des lois Jules Ferry sur l'école, du cinéma, de l'avion, de la Tour Eiffel, etc...).

2) Ensuite, c'est une période où il n'y a pas tyrannie d'une grande théorie littéraire et/ou artistique. Ce qui n'est pas le cas du XVIIe, du XVIIIe et de la première moitié du XIXe siècle (le passage obligé par un exposé sur le Classicisme, sur le siècle des Lumières, sur le Romantisme a de quoi effrayer les professeurs de collège les plus téméraires : comment faire pour que cela soit ni simpliste, ni artificiel et pour que nos élèves en retiennent quelque chose ?). Mais, en même temps, c'est une période où se sont quand même dessinées certaines tendances, discernables pour qui veut y prêter attention (réalisme, naturalisme, symbolisme).

3) Par ailleurs et SURTOUT, c'est une époque où il y a abondance de biens (si vous enlevez de l'étude du XVIe Rabelais, Montaigne et la Pléiade, que reste-t-il de "fréquentable" par des élèves de 3e ?). Des oeuvres inégales, nous en convenons (cf. infra) : tant pis ; tant mieux. De leur confrontation, pourront naître des observations... Autre avantage : cette abondance permettra les groupements thématiques grâce auxquels l'activité de lecture, dans un premier temps individuelle, pourra devenir collective. Abondance de biens telle que, des oeuvres parues à cette époque, je n'ai gardé que celles qui parlent de cette même époque, dont les fictions et/ou histoires racontées sont contemporaines de leurs premiers lecteurs (excluant du même coup *Cyrano* et *La guerre du feu* qui sont pourtant respectivement de 1897 et 1911). Les groupements thématiques seront donc tous ancrés dans cette "Fin de Siècle" & "Belle

---

2. Certes sont régulièrement abordées, en activité dite de "lecture suivie", des oeuvres contemporaines : *L'enfant et la rivière*, *La Perle*, *Le lion*, *L'écume des jours*, *L'ami retrouvé*, *Lullaby*... Mais, en règle générale, il s'agit chaque fois d'une étude isolée, indépendante de tout groupement de titres qui seul permet l'histoire et la théorie littéraire.

Epoque", telle que la plupart des ouvrages de vulgarisation historique la délimitent : entre le désastre de Sedan (et la Commune de Paris) et la Première Guerre Mondiale.

4) D'autre part, c'est une période sur laquelle, et sur la production de laquelle, existent de nombreuses monographies accessibles à des collégiens (historiques, artistiques et documentaires : cf. infra), ainsi que des musées de toutes sortes, à Paris ou dans la région (Orsay, Centre Minier de Lewarde, Ecomusée de Fourmies, Musée Industriel et Commercial, Musée des Arts et Traditions Populaires..., qui tous témoignent de la société de la fin du XIXe et du début du XXe siècles).

5) C'est aussi une période dont un nombre notable d'oeuvres et d'auteurs sont déjà familiers à nos élèves : *Le Grand Meaulnes*, *Sans famille*, Maupassant, Daudet, Verne... Les élèves sont sensibles à cette donnée ("*Hé ! Je connais déjà...*", "*Ce titre-là, je l'ai déjà lu...*").

6) Enfin, le coût financier de l'opération pourra être facilement limité : en effet beaucoup des titres que nous avons retenus existent en éditions de poche, y compris dans des collections pour jeunes et/ou adolescents. Concrètement, en puisant dans la bibliothèque du C.D.I. et dans ma bibliothèque personnelle, j'ai réuni assez de titres pour les prêter, le temps de l'activité, à mes élèves qui n'ont eu ainsi rien à déboursier.

### LE CORPUS DES TITRES RETENUS

La liste ci-après, pour chaque oeuvre, indique les informations suivantes : nom de l'auteur, *titre*, année de parution (édition disponible, nombre de pages) \* = expérimenté cette année [thématique — cf. infra].

- Alain Fournier, Le Grand-Meaulnes, 1913 (LdPJ, 300 p.)* \* [E, VR]  
*Colette, Claudine à l'école, 1900 (LdP, 250 p.)* \* [E]  
*Alphonse Daudet, Le Petit Chose, 1863 (FJ, 130 + 150 p.)* \* [E]  
*Emile Guillaumin, La vie d'un simple, 1904 (LdP, 300 p.)* \* [E, VR, OF]  
*Louis Pergaud, La guerre des boutons, 1912 (FJS, 280 p.)* \* [E, VR]  
*Jules Renard, Poil de Carotte, 1894 (FJS, 180 p.)* [E, PB]  
*Jules Vallès, L'enfant, 1879 (passim, 350 p.)* \* [E, VR, PB]
- André Gide, La porte étroite, 1909 (F, 170 p.)* [GF, AT]  
*Henry James, Une vie à Londres, 1887 (10/18, 190 p.)* [GF]  
*Valéry Larbaud, Fermina Marquez, 1911 (F, 150 p.)* \* [E, GF]  
*Maupassant, Bel-Ami, 1885 (passim, 380 p.)* \* [E, GF]  
*Marcel Proust, Un amour de Swann, 1913 (passim, 250 p.)* \* [GF]  
*Frances H. Butler, Le petit lord Fauntleroy, 1886 (FJ, 200 p.)* [E, GF]

Marguerite Audoux, *Marie-Claire*, 1910 (CR, 200 p.) [OF]  
 Joseph Conrad, *Amy Forster*, 1901 (GF, 35 p.) \* [OF]  
 Anatole France, *Crainquebille*, 1902 (PP, 40 p.) [OF, PB]  
 Maxime Gorki, *Les bas-fonds*, 1902 (Arche, 90 p.) \* [OF]  
 Jack London, *Le peuple de l'abîme*, 1903 (10/18, 270 p.) [OF]  
 Hector Malot, *En famille*, 1893 (FJ, 320 p. en 2 t.) \* [E, OF]  
 Hector Malot, *Sans famille*, 1878 (FJS, 500 p. en 2 t.) \* [E, OF]  
 Ch-Louis Philippe, *Le père Perdrix*, 1902 (F, 130 p.) \* [OF]  
 Ch-Ferdinand Ramuz, *Aline*, 1905 (CR, 200 p.) [OF, AT]  
 Jules Romains, *Mort de quelqu'un*, 1911 (F, 140 p.) \* [OF]  
 Jules Verne, *Les Indes noires*, 1877 (FJ, 200 p.) \* [E, AL, OF]  
 Emile Zola, *Germinal*, 1885 (passim, 500 p.) [E, OF, GF, PB]

Joseph Conrad, *La Folie-Almayer*, 1895 (F, 270 p.) \* [AL]  
 Joseph Conrad, *Typhon*, 1903 (LdPJ, 150 p.) \* [AL]  
 Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*, 1913 (LdP, 240 p.) \* [AL]  
 Jack London, *Le fils du loup*, 1900 (& alia - 10/18, 400 p. en plusieurs nouvelles)  
 \* [AL]  
 Pierre Loti, *Le roman d'un spahi*, 1881 (JL, 200 p.) \* [AL, AT]  
 Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*, 1886 (LdP, 240 p.) \* [AL, AT]

Courteline, *Boubouroche*, 1893 (GF, 230 p. en plusieurs sketches) \* [PB]  
 Courteline, *MM. les ronds-de-cuir*, 1893 (GF, 140 p.) \* [PB]  
 Alphonse Daudet, *Tartarin de Tarascon*, 1872 (FJS, 180 p.) \* [PB]  
 Alfred Jarry, *Ubu-Roi*, 1896 (PCLarousse, 80 p.) [PB]  
 Jules Romains, *Les copains*, 1913 (F, 150 p.) \* [PB]

anonyme, *Le prof. Flax, grand criminel (Harry Dickson)*, 1908 (Corps 9 Editions, 90 p.) [AC]  
 G.K. Chesterton, *La clairvoyance du père Brown*, 1911 (10/18, 300 p. en plus nouvelles) [AC]  
 Arthur Conan Doyle, *Etude en rouge*, 1887 (LdP, 200 p.) [AC]  
 Maurice Leblanc, *A. Lupin, gentleman-cambrioleur*, 1908 (LdPJ, 270 p.) [AC]  
 Gaston Leroux, *Le mystère de la chambre jaune*, 1907 (LdP, 440 p.) [AC]  
 Souvestre et Allain, *Fantômas*, 1911 (LdP, 440 p.) [AC]

Tristan Bernard, *Amants et voleurs*, 1905 (10/18, 230 p. en plus nouvelles) [PB, AC]  
 Louis Hémon, *Battling Malone*, 1911 (CR, 260 p.) [OF, AT]  
 Maxime Gorki, *Enfance*, 1913 (LdP, 420 p.) [E, OF]  
 Jules Mousseron, *A l'fosse, à partir de 1897 (Ed. J. Dauby, 190 p. : recueil de poèmes)* [OF]  
 Georges Rodenbach, *Bruges-la-Morte*, 1892 (Babel, 90 p.) [AT]  
 Sans oublier Kipling, Mark Twain, *Pinocchio* (1878), etc...

### Commentaires sur ce corpus :

1) Les auteurs : un grand nombre d'entre eux sont indéniablement considérés comme majeurs dans les histoires de la littérature (Zola, Maupassant, Daudet, Anatole France, Loti, Jarry, J. Renard, Courteline, Alain-Fournier, Larbaud, Louis Hémon, Gide, Proust, Romain, Colette apparaissent dans Lagarde & Michard ; auxquels s'ajoutent Vallès, Maurice Leblanc et Louis Pergaud dans le manuel Biet-Brighelli-Raspail de chez Magnard) ; certains de ces auteurs ont un titre dans une collection de petits classiques scolaires (Daudet, Jarry, Renard, Zola in PCLarousse ; Maupassant, Proust et Zola aux Classiques Bordas....).

Par ailleurs, si un certain nombre d'autres sont considérés comme des auteurs mineurs, il n'en reste pas moins qu'ils sont régulièrement appelés "classiques" (par exemple de la littérature enfantine) : Malot, J. Verne...

Enfin, quant aux auteurs étrangers retenus, tous sont classiques dans leur pays : Conrad, Conan Doyle, Gorki, James, London...

Nous nous sommes demandé si ces oeuvres et ces auteurs pouvaient constituer un corpus vraiment "littéraire". Si ce statut se mesure au volume du discours "métatextuel" tenu sur ces oeuvres et ces auteurs, examinons, pour les 26 titres marqués de l'astérisque et donnés à mes 26 jeunes lecteurs, le pointage<sup>3</sup> des ressources documentaires "littéraires" existant au C.D.I. du collège (à l'exception du dictionnaire des oeuvres en 6 tomes de la collection BOUQUINS, apporté par mes soins). Le tableau ci-dessous se révèle éclairant :

#### TABLEAU DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES 26 TITRES RETENUS

- a. = *Petit Larousse (volume du métatexte en lignes)*
- b. = *Robert des noms propres en 5 tomes*
- c. = *Grand Larousse Universel*
- d. = *dict. des litt. de langue française (Bordas)*
- e. = *Dict. des Personnages BOUQUINS (volume du métatexte en colonnes)*
- f. = *Dict. des Oeuvres BOUQUINS (volume du métatexte en colonnes)*
- g. = *dossier "JE BOUQUINE" (référence du n°)*
- h. = *Lagarde et Michard XIXe ou XXe (H = commentaire sur l'homme - l'auteur ;  
O. = commentaire sur l'oeuvre retenue)*
- i. = *Biet-Brighelli-Rispail, Litt. : Textes et Hist. litt. (MAGNARD)*
- j. = *Tout l'Univers (après consultation de l'index)*
- k. = *Larousse Encyclopédique (5 tomes)*

---

3. Ce tableau de pointage avait été donné aux élèves pour guider leur travail au C.D.I., notamment pour la réalisation de la fiche de lecture (1ère étape de l'activité : cf. infra).

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k
<i>Grd-Meaulnes</i>	3	x	x	x	1/2+1/2	11/2	63	H + O	x	x	x
<i>Claudine...</i>	4	x	x	x	2	1/2	17	H (!)	x	x	x
<i>Amy Forster</i>	4	x	x								x
<i>La Folie-Alm</i>	4	x	x			1/2					x
<i>Typhon</i>	4	x	x			1/2					x
<i>Boubouroche</i>	6	x	x	x	1 1/2	1/2		H + O			x
<i>MM les Ronds</i>	6	x	x	x	1/2+1/2	1/2		H			x
<i>Le petit Ch.</i>	11	x	x	x	1/2	1/2		H + O		x	x
<i>Tartarin</i>	11	x	x	x	1 1/2	2	51	H + O		x	x
<i>les bas-fonds</i>	9	x	x		1+1/2	1/2					x
<i>La vie d'1 s.</i>			x	x		1/2					x
<i>Maria Chapde.</i>	2	x	x	x	12	1/2	20	H			x
<i>Fermina Marq.</i>	5	x	x	x	1/2	1/2		H			x
<i>Le fils du lp</i>	6	x	x				2/61			x	x
<i>Pêcheur d'Isl</i>	6	x	x	x	1/2+1/2	1/2		H + O			x
<i>le roman d'1</i>	6	x	x	x		1/2		H			x
<i>En famille</i>	3	x	x	x						x	x
<i>Sans famille</i>	3	x	x	x		1	25			x	x
<i>Bel-Ami</i>	13	x	x	x	1/2	1	30/39	H	x	x	x
<i>La g. des bou.</i>	4	x	x	x		1/2				x	x
<i>Le père Perd.</i>	4	x	x	x		1/2					x
<i>Un amour de</i>	18	x	x	x	3+31/2+1/2	5		H + O	x	x	x
<i>les copains</i>	6	x	x	x		1/2	62	H			x
<i>mort de qqn</i>	6	x	x	x			62	H			x
<i>l'enfant</i>	6	x	x	x	1/2	1			x	x	x
<i>les Indes N.</i>	6	x	x	x			8/66		x	x	x

2) Les titres : certains ont été préférés à d'autres, souvent en raison de leur contenu thématique (pour une exploitation en groupe de la lecture, 2ème étape de l'activité : cf. infra).

3) Les dates de parution : en dehors du *Petit Chose* (1863, c'est vrai, mais il me manquait un héros "écolier" !), elles s'évalent toutes entre 1872 et 1913.

4) Les éditions disponibles : ont été privilégiées les éditions de poche et, quand cela était possible, dans des collections pour la jeunesse : une dizaine de titres dans ce cas, confirmation que pour ces titres le public est bien ciblé :  
*CR = Cahiers Rouges Grasset ; F = Folio ; FJ = Folio Junior ; FJS = Folio Junior Edition Spéciale ; GF = Garnier-Flammarion ; JL = J'ai lu ; LdP = Livre de Poche ; LdPJ = Livre de Poche Jeunesse ; PP = Presses-Pocket.*

5) Nombre de pages : de la quarantaine à 400. On peut donc adapter la quantité à l'appétit variable de nos élèves. Par ailleurs, pour certains titres, il y a moyen de moduler. Par exemple, dans le cas des recueils de nouvelles. Pour certains romans, partagés en parties ou chapitres, on peut rendre obligatoire la lecture d'une tranche choisie et facultative la lecture de ce qui reste (*Le Petit Chose, La vie d'un simple, En famille, Sans famille, L'enfant*, récits de vies, supportent d'être ainsi maltraités : on fait lire "à partir de/jusqu'à" tel âge de la vie du héros). Pour *Un amour de Swann*, l'élève avait reçu un exemplaire où des notes mises en bas de certaines pages par mes soins permettaient une lecture aidée et abrégée de certaines parties.

6) \* = les 26 titres donnés cette année à mes 26 élèves de 3e. Les titres relevant de "l'aventure criminelle" [AC] avaient cependant déjà été lus par certains dans une autre activité de lecture, traitant d'un roman policier en général. Quant aux autres titres, ceux qui ne sont pas marqués de l'astérisque, je les tiens en réserve — pour le cas où..., certains d'entre eux d'ailleurs ayant déjà été donnés à lire d'autres années dans des préfigurations de l'activité mise en place cette année (*Enfance* de Gorki et *Poil de Carotte*, par exemple).

7) la thématique : dans ma bibliographie, elle n'est qu'indicative, partielle, peut-être contestable, en tout cas non-exhaustive :

*AL = aventures lointaines ; AC = aventures criminelles ; E = autour de l'enfance ; VR = vie rurale ; PB = petits bourgeois ; AT = aventures tragiques (?) ; GF = les gâtés de la fête ; OF = les oubliés de la fête.*

Après ce long préambule, venons-en à ce qu'a effectivement été cette activité, menée de fin novembre 92 au début janvier 1993, avec une classe "d'assez bons" élèves de troisième. A commencer par son intitulé :

**1871 - 1913 : LA FIN D'UN SIECLE, LA BELLE EPOQUE  
APPROCHE D'UNE PERIODE HISTORIQUE AU TRAVERS  
DE SA PRODUCTION LITTERAIRE**

Opération préalable : distribution des 26 titres choisis aux 26 élèves de la classe. Pour ce faire, et surtout pour éviter la foire d'empoigne imaginable ("*j'veux celui-ci*", "*j'ai pas envie de lire celui-là*") je me suis fondé sur l'arbitraire des ordres alphabétiques (celui des noms d'élèves et celui des noms d'auteurs). Deux élèves, sur leur demande et avec mon accord, ont permuté sur le listing que j'avais préétabli (et donné à chacun) : et cela pour des critères non-objectivés (Ophélie, échangeant *Les copains* contre *Sans famille*, se gardait ainsi une "chance" d'être, pour le travail en équipes annoncé, avec sa copine Mélissa qui avait reçu *Sans famille* du même auteur, Hector Malot). Antoine et Catherine, eux, avaient déjà lu *Le Petit Chose* et la *Guerre des boutons* ; après l'avoir signalé, ils ont gardé ces titres pour les relire et faire sur eux les travaux demandés.

Le jour de cette distribution, il y a eu des réactions d'étonnement ("*C'est quoi, ça ?*"), voir d'inquiétude ("*j'vais devoir lire tout ça ?*") questions auxquelles j'ai essayé de répondre ("*La Folie-Almayer ?, C'est un roman d'amour et d'aventure...*", "*400 pages ? Tu verras, ça se lit comme un roman-feuilleton*", "*400 pages ? Ecoute, lis déjà jusque là ; pour le reste, on en reparlera après*") ; mais pas vraiment de réactions de rejet. S'il y en avait eu, j'aurais puisé dans ma réserve des titres de substitution ("*Si tu veux plus court, j'ai ça*", "*Si tu préfères une histoire avec plein d'action, j'ai ça*", "*Si tu n'aimes pas les descriptions, lis du théâtre*").

En même temps que cette distribution des 26 titres, mes élèves ont reçu ce planning, valant pour l'activité toute entière :

***FIN DE SIECLE ET "BELLE EPOQUE"***

***Première étape*** : travail individuel (jusqu'au 7 décembre)

*a) lecture d'une oeuvre (cf. distribution alphabétique)*

*b) confection d'une fiche de lecture en six items :*

- 1) **Titre de l'oeuvre** (à souligner)
- 2) nom de l'auteur (ses dates extrêmes entre parenthèses)
- 3) mini-notice biographique (cf. l'apparat éditorial de votre exemplaire, ou recherches au C.D.I...) : retenir 3 faits de la biographie de l'auteur symptomatiques de la Fin de Siècle & Belle Epoque, et/ou apportant un éclairage sur l'oeuvre lue, + date de parution de cette oeuvre (cf. doc. photocp.). Le tout à mettre dans l'ordre chronologique.
- 4) bref (très bref) résumé de l'oeuvre lue.
- 5) en quoi l'oeuvre lue peut-elle être considérée comme un témoignage sur la Fin de Siècle et/ou la Belle Epoque ?
- 6) un avis (le vôtre ?) sur le style, sur les qualités (ou les défauts) de l'oeuvre.

c) élaboration d'un "prière d'insérer" sur le modèle d'un prospectus distribué par la FNAC (Rentrée littéraire)

*Deuxième étape : travail en équipes (les 7 et 14 décembre, au C.D.I. = 2 séances de 2 heures)*

a) échanges dans le cadre de recherches dirigées (thèmes précisés ultérieurement) réunissant de 3 à 4 titres.

b) mise au net de cette recherche sous forme d'un dossier et/ou d'un ou plusieurs panneaux pour une exposition.

## I. LA PREMIERE ETAPE

a) *La lecture de l'oeuvre* : considérée comme un travail individuel, à la maison, à faire sur une quinzaine de jours.

b) *La fiche de lecture* : à réaliser sur une feuille pré-formatée (standard 21 x 29,7), dans la ligne du modèle ci-dessous, donné aux élèves (et que j'ai abrégé pour cet article).

<i>ACTIVITE : LA FIN DE SIECLE &amp; BELLE EPOQUE PAR 26 LIVRES DE CETTE PERIODE</i>	
<i>TITRE DU LIVRE : Poil de Carotte</i>	
<i>L'AUTEUR, UN ECRIVAIN DE CETTE PERIODE : Jules RENARD (1864-1910)</i>	
<i>1864</i>	<i>Naissance à Châlons-sur-Mayenne. Habitera ensuite dans la Nièvre, où se passe l'action de Poil de Carotte</i>
<i>1887</i>	<i>Commence un Journal qu'il tiendra jusqu'en 1910, précieuse oeuvre de renseignements sur la vie littéraire de son époque</i>
<i>1894</i>	<i>Parution de Poil de Carotte, chez Flammarion</i>
<i>1898</i>	<i>Ardent dreyfusard, il soutient Zola condamné en février</i>
<i>RESUME DU LIVRE : Poil de carotte, jeune garçon roux avec des taches de rousseur, vit dans une ferme nivernaise [...]</i>	
<i>UN LIVRE QUI RENVOIE A CE QUE FUT CETTE PERIODE :</i>	
<i>* Cette oeuvre, en une succession de brefs épisodes, décrit bien ce qu'était la vie à la campagne de [...]</i>	
<i>* Les parents Lepic sont assez représentatifs de ces couples de bourgeois médiocres, mariés sans véritable amour, résignés à leur petite vie.</i>	
<i>* Cette oeuvre offre aussi un exemple du sort de certains enfants à cette époque : mal-aimés [...]</i>	
<i>ECRITURE (ET MA LECTURE) : Ca se lit vite et facilement parce que [...]</i>	

N.B. 1 : la notice biographique avait été obligatoirement limitée à quatre informations maximum, rangées dans l'ordre chronologique, dont la date de parution de l'oeuvre lue. Et ce pour éviter les copies interminables de biographies prises dans telle ou telle monographie.

Pour choisir les trois informations complémentaires, l'élève devait "*retenir des faits de la vie de l'auteur symptomatiques de la Fin de Siècle & Belle Epoque et/ou apportant un éclairage sur l'oeuvre lue*". Pour clarifier cette exigence, deux heures de cours avaient été prises, où la classe s'est trouvée partagée en quatre groupes, chaque élève ayant reçu le tableau de pointage des ressources documentaires reproduit supra. Chaque groupe est allé, à son tour, au C.D.I. sur une durée d'une demi-heure (le premier groupe rassemblant des élèves "ayant déjà compris"). Pendant ce temps, en classe, les trois groupes restants s'exerçaient à ce travail de lecture orientée d'une biographie (avec sélection d'informations) sur les vies de Conan Doyle, Kipling et de Stevenson, à partir de dossiers du magazine JE BOUQUINE ; ou bien, après retour des groupes, contrôle des notes prises au C.D.I.

N.B. 2 : Pour répondre à la question : "*L'oeuvre lue peut-elle être considérée comme un témoignage sur la Fin de Siècle & Belle Epoque ?*", des ouvrages de vulgarisation documentaire avaient été laissés à la disposition des élèves et la classe avait visionné, sur une heure de cours, une production vidéo : *1900/1914 : un monde nouveau* (collection "Notre Siècle", production Gaumont). Par ailleurs, chaque élève avait reçu cette (trop) longue (et significative ?) chronologie, commentée en classe :

1863	<i>Emile Gaboriau, L'affaire Le Rouge</i>
1868	<i>Alphonse Daudet, Le Petit Chose *</i>
1870	<i>Capitulation de Metz (oct.)</i>
1871	<i>Commune de Paris, semaine sanglante (mai) création de l'empire d'Allemagne</i>
1872	<i>Alphonse Daudet, Tartarin de Tarascon *</i>
1874	<i>première exposition impressionniste</i>
1877	<i>Jules Verne, Les Indes Noires *</i>
1878	<i>Hector Malot, Sans famille *</i>
1879	<i>Jules Grévy, président Jules Vallès, L'enfant *</i>
1880	<i>Rodin, Le Penseur</i>
1881	<i>lois pour les libertés de la presse et de réunion école obligatoire et gratuite Pierre Loti, Le roman d'un Spahi *</i>
1882	<i>expéditions au Tonkin et à Madagascar</i>
1885	<i>Emile Zola, Germinal Guy de Maupassant, Bel-Ami *</i>
1886	<i>Pierre Loti, Pêcheur d'Islande *</i>
1887	<i>Arthur Conan Doyle, A study in Scarlet</i>

- 1889 *élection du général Boulanger*  
*Exposition Universelle à Paris, la Tour Eiffel*
- 1890 *premier "1er mai" international*  
*Art Nouveau, Modern Style*
- 1891 *1er mai : répression sanglante d'une manifestation ouvrière à*  
*Fourmies*
- 1892 *attentat de Vaillant, arrestation de Ravachol (anarchistes)*  
*lois sur le travail des enfants*
- 1893 *procès de Panama (scandale)*  
*Hector Malot, En famille \**  
*Georges Courteline, MM. les ronds de cuir \* et Boubouroche \**
- 1894 *création du Ministère des Colonies*  
*lois répressives contre anarchistes et socialistes*  
*condamnation de Dreyfus (déc.)*
- 1895 *Joseph Conrad, La Folie-Almayer \**  
*les frères Lumière organisent la 1ère projection cinématographique*
- 1896 *Alfred Jarry, Ubu Roi*
- 1897 *incendie du Bazar de la Charité (120 morts)*
- 1898 *Zola, "J'accuse" (janvier)*  
*premier salon de l'automobile à Paris*
- 1899 *mort du président Félix Faure*  
*Georges Méliès tourne L'affaire Dreyfus*
- 1900 *Sigmund Freud, L'interprétation des rêves*  
*Jack London, Le fils du Loup \**  
*Colette, Claudine à l'école \**
- 1901 *Joseph Conrad, Amy Forster \**
- 1902 *début de l'Académie Goncourt*  
*Maxime Gorki, Les bas-fonds \**  
*Charles-Louis Philippe, Le père Perdrix \**
- 1903 *Jean Jaurès vice-président à la chambre*  
*Joseph Conrad, Typhon \**
- 1904 *éclosion du Fauvisme (Derain, Vlaminck, Matisse, Braque)*  
*Emile Guillaumin, La vie d'un simple \**
- 1905 *lois de séparation de l'Eglise et de l'Etat*
- 1906 *catastrophe des mines de Courrières*
- 1907 *Picasso, Les demoiselles d'Avignon*  
*Gaston Leroux, Le mystère de la chambre jaune*
- 1908 *premier emploi du terme "cubiste"*  
*Maurice Leblanc, Arsène Lupin, Gentleman-cambrioleur*
- 1909 *Marinetti, le "Manifeste futuriste"*
- 1911 *Valéry Larbaud, Fermina Marquez \**  
*Jules Romains, Mort de quelqu'un \**
- 1912 *Louis Pergaud, La guerre des boutons \**

1913 *Raymond Poincaré président — Igor Stravinski, Le Sacre du Printemps — Guillaume Apollinaire, Alcools (poésie) — Alain-Fournier, Le Grand-Meaulnes \* — Louis Hémon, Maria Chapdelaine \* — Jules Romains, Les copains \* — Marcel Proust, Un amour de Swann \**

Il va de soi que cette approche historique gagnerait à être concertée avec le professeur d'Histoire et, pour les courants artistiques de la période, avec le collègue d'Arts Plastiques. Car l'activité gagnerait à être transdisciplinaire.

c) *Elaboration d'un prière d'insérer sur le modèle du prospectus FNAC :*

Mon objectif était là, en plus d'amener les élèves à se fabriquer une production supplémentaire sur l'oeuvre reçue, de les initier à la lecture (et à l'écriture) d'outils critiques et publicitaires, tels qu'en publient les éditeurs et les grands libraires en période de rentrée littéraire.

En pédagogie, la récupération est une vertu, y compris au sens littéral du mot. Durant tout le mois d'octobre, dans toutes les FNAC de France, on pouvait trouver en piles une brochure de 8 pages intitulée : "RENTREE LITTERAIRE, LE CHOIX DELIBERE DES LIBRAIRES", rassemblant les prières d'insérer de trente nouveautés romanesques, illustrés des fac-similés couleurs en réduction de leurs couvertures.

L I T T E R A T U R E F R A N C A I S E

<p style="text-align: center;"><b>Hervé Le Tellier</b> <b>Le voleur de nostalgie</b> Prix Fnac : 114 F - 220 pages - Seghers</p> <div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="width: 15%;">  </div> <div style="width: 75%;"> <p><i>"Le parfum de la première leçon. (Chronique gastronomique parue dans un hebdomadaire français le...)"</i> La première fois, je m'en souviens très bien "</p> <p>Construit à partir de lettres, chroniques gastronomiques, et pages d'un carnet intime, ce livre nous raconte la curieuse histoire de Giovanni d'Arezzo. Critique gastronomique dans un hebdomadaire français, il reçoit une lettre énigmatique qui l'entraîne dans une relation épistolaire avec quatre homonymes !</p> </div> </div> <p style="font-size: small;">Dans un style élégant, Hervé Le Tellier nous raconte la vie, les joies et les peines de ses personnages. Des amitiés, des intrigues se nouent et évoluent vers une chute surprenante. Emailé de chroniques gourmandes, ce récit est à plus d'un titre un vrai régal.</p>	<p style="text-align: center;"><b>Patrick Modiano</b> <b>Un cirque passe</b> Prix Fnac : 83 60 F - 136 pages - Gallimard</p> <div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="width: 15%;">  </div> <div style="width: 75%;"> <p><i>"J'avais dix-huit ans et cet homme dont j'ai oublié les traits du visage tapait mes réponses à la machine..."</i></p> <p>Elle devait avoir environ 22 ans. Jean en avait 18. Pour un simple regard échangé dans un commissariat de quartier, leurs vies allaient basculer. Des jardins du Trocadéro à la place de la</p> </div> </div>
--	---

Le service était libre, le fascicule gratuit<sup>4</sup>. C'est ainsi que vingt-six exemplaires sont entrés dans ma classe. Sur lesquels, à la maison, les élèves ont eu à remplir le questionnaire suivant :

4. Et à chaque rentrée de septembre nous pourrions compter sur les marchands du livre pour réapprovisionner notre cabas de pédagogie !

1) *Qu'est-ce qui a présidé au classement (au rangement) de ces 30 présentations de livres ?*

2) *LES PREMIERES PHRASES CITEES (DES INCIPIT)*

- a. *de quel auteur la phrase la plus courte ? Et la plus longue ?*
- b. *combien révèlent a priori une narration à la 1ère personne ?*
- c. — *combien donnent un (pré)nom de personnage ?*  
 — *combien de ces nominations par narrateur extérieur ?*  
 — *combien par narrateur intérieur (allo-nomination) ?*  
 — *combien par le désigné lui-même (auto-nomination) ?*

d. *UN SUJET DE COMPOSITION FRANCAISE : sur copie à part, accrochez une suite libre d'une vingtaine de lignes à celui de ces incipit qui vous inspire le plus (en vous libérant du résumé du livre donné dans la suite du "prière d'insérer")*

3) *LES RESUMES*

- a. *sur quel auteur le plus court ? Et le plus long ?*
- b. *ils focalisent sur le protagoniste : combien de ces résumés en donnent une nomination (avec un [pré]nom) ?*
- c. *majoritairement, ces résumés sont-ils installés dans le moment passé/moment présent/moment à venir ?*
- d. *combien de ces résumés sont "dynamisés" par l'emploi d'un ou plusieurs verbes au futur ?*
- e. *combien évoquent un cadre spatial ?*

4) *LES NOTICES "CRITIQUES"*

- a. *combien avec point de vue "nous"/"notre" ?*
- b. *au travers de ces 30 notices critiques, faites un relevé :*  
 — *de termes renvoyant à une typologie et à une définition de genres et de sous-genres (= "récit, narration, roman à tiroirs, policier, psychologique, description, etc.")*  
 — *de termes renvoyant à une thématique : (= "l'être humain, une passion, la guerre, New-York, la spiritualité, etc.")*  
 — *de termes évaluatifs classés en adjectifs/GN/(G)V : (= "drôle, triste, original, superbe, passionnant, etc.../ humour, simplicité, talent, vrai régal, petite merveille, etc.../ ravir, toucher, fasciner, tenir en haleine, etc...")*

C'est donc sur le modèle de ces 30 présentations de romans réunis dans le prospectus FNAC que les élèves ont dû rédiger un prière d'insérer sur celui des 26 titres qu'ils avaient reçu (repérage de l'incipit et de son impact, composition d'un court résumé dynamique et alléchant, rédaction d'une notice à la fois critique et forcément bienveillante fondée sur un certain nombre de termes évaluatifs). La grande

fiche antérieurement réalisée (cf. supra : I. PREMIERE ETAPE, b) nourrissant cette production "spécialisée" (= métatexte d'éditeur ou de libraire).

Une fois ces 26 prières d'insérer récupérés, auxquels j'ai joint ceux fabriqués une autre année par des élèves sur *Germinal* et *Poil de Carotte*, j'ai pu procéder à la fabrication (dactylographie, reproduction des couvertures de livres en format très réduit, impression, maquettage, tirage en x exemplaires) d'un fascicule de 6 pages, sur l'exact modèle formel de celui de la FNAC, sur 28 oeuvres de la Fin de Siècle & Belle Epoque. Objet qui a magnifié et valorisé le travail fourni par mes élèves de troisième ("*On va le vendre !*", "*On va le montrer aux vendeurs de la FNAC*"). Objet qui a aussi permis une appropriation par chacun du travail des autres.

## L I T T E R A T U R E F R A N C A I S E

<p>Alain-Fournier LE GRAND-MEAULNES 1913 - 315 pages - Le livre de poche</p>  <p>"Il arriva chez nous un dimanche de novembre 189..."</p> <p>Le narrateur retourne sur les lieux de son enfance qu'il décrit si bien dans son roman rempli de tact, de subtilité, mais surtout d'amour. Il avait div-</p>	<p>Colette CLAUDINE A L'ECOLE 1900 - 253 pages - Le Livre de Poche</p>  <p>"Je m'appelle Claudine, j'habite Montigny; j'y suis née en 1884; probablement je n'y mourrai pas."</p> <p>Claudine a quinze ans, elle est gédulsante, sympathique, intelligente, et raconte ses années d'école à St-Sauveur-en-Puisaye. Cette jeune fille et ses amies, à qui les histoires d'amour et les potins sont essentiels, passeront une année peu banale... Mais il faudra tout de même travailler pour obtenir son Brevet.</p> <p>Ce livre est à la fois drôle et jeune, il raconte l'adolescence de Claudine. Le sujet étant apprécié par les jeunes. Ce livre est d'une finesse psychologique fantastique. Colette est un écrivain de tout premier plan.</p> <p>Si vous aimez ce livre, vous pourrez bien sûr suivre dans votre lancée, et lire <u>Claudine en ménage</u>, etc. (S.A.)</p>
--	--

## UNE RESPIRATION

A la fin du laps de temps laissé pour la réalisation de cette première étape (une quinzaine de jours), conscient que je demandais à mes élèves une manière d'immersion à laquelle ils n'étaient peut-être pas habitués, je leur ai proposé le sondage suivant, façon de faire le point afin de rectifier le tir si besoin est :

- 1) Titre du livre lu en première étape :
- 2) Nom de l'auteur de ce livre :
- 3) Sur cet axe temporel, marquez du signe < le commencement de la période étudiée et du signe > sa fin :

1789                      1848                      1870                      1900                      1914                      1936

- 4) Maupassant a-t-il fait la guerre 14 ?

- 5) Par quel nom peut-on désigner la période étudiée ? :
- 6) Auriez-vous fait entrer les titres suivants dans l'échantillon des titres retenus pour l'activité ? Pourquoi oui/non ?
- a. G. BRUNO, *Le tour de France par deux enfants* (1877) :
- b. Irène FRAIN (née en 1950), *Modern'Style [roman dont l'histoire se situe à la Belle Epoque]* :
- c. R. MUSIL, *Les désarrois de l'élève Törless* (1906) [*Un ado. sensible débarque dans un collège pour familles riches*] :
- d. J.H. ROSNY Aîné, *La guerre du feu* (1911) :
- e. E. ROSTAND, *Cyrano de Bergerac* (1897) :
- 7) Selon vous, sur quelle 2ème étape aurait débouché le fait d'avoir fait lire à certains élèves, en 1ère étape, un *Arsène Lupin*, un *Sherlock Holmes*, un *Fantômas*, un *Rouletabille* ?

Il peut être intéressant de regarder ce qu'on répondu, à ces mêmes questions, un groupe d'élèves de 3e "F", il y a 3 ans de cela, lors d'une préfiguration de cette même activité<sup>5</sup>. Précisons que sur les 14 élèves de ce groupe, seuls deux ont accédé à la seconde générale à la fin de l'année :

- Question 1 : 13 sans faute, 1 erreur
- Question 2 : 12 sans faute, 1 erreur, 1 blanc
- Question 3 : 9 bonnes indications du commencement de la période (1870)  
7 bonnes indications de la fin de la période (1913-1914)  
6 élèves donnant les deux limites exactes (1871-1913)
- Question 4 : 3 élèves imaginent Maupassant Poilu de la guerre 14
- Question 5 : le titre "Belle Epoque" est proposé 9 fois  
le titre "Fin de siècle & Belle Epoque", une fois
- Question 6 : réponses exactes et justifiées qu'une fois sur deux

---

5. Voilà quelle forme j'avais donné alors à cette même activité :

— 1ère étape : 14 livres distribués à cette classe à effectif réduit (et pas nécessairement des titres faciles d'accès) avec production d'une fiche de lecture.

— 2ème étape : redistribution des 14 titres, chaque nouveau lecteur ayant en plus la charge d'évaluer la fiche produite par le premier lecteur du livre et ce au moyen d'une grille (la mini-biographie : respect des consignes & intérêt des 4 faits retenus ; le résumé : exactitude, efficacité et qualité d'expression ; un témoignage sur l'époque : justesse de l'analyse ; jugement général : cette fiche vous paraît-elle un outil efficace ?).

— 3ème étape : travail thématique en équipes débouchant sur la composition d'un dossier pour chaque groupe (sur l'enfance à la Belle Epoque, sur l'aventure criminelle ou exotique, sur la dénonciation de certains ridicules petits-bourgeois, sur la condition ouvrière au début du siècle...).

Depuis cette préfiguration, le corpus des titres a considérablement augmenté, le volume des ouvrages métatextuels s'est étoffé ; j'ai saisi, cette rentrée 1992, l'opportunité de la brochure FNAC ; j'ai conduit l'activité jusqu'à cette manière de point d'orgue qu'est la grande frise, accrochée dans ma classe et complétée par les panneaux d'exposition réalisés. Mais, mutatis mutandis, le projet est bien le même dans son inspiration.

- Question 7 : 4 élèves imaginent un travail collectif thématique ;  
 2 pensent qu'il s'agira de comparer les fiches de lecture produites ;  
 2 qu'ils auront à lire de nouvelles oeuvres (bonjour l'angoisse ?) ;  
 1 suppose qu'on parlera d'affaires criminelles de la Belle Epoque ;  
 5 ne répondent pas.

## II. LA DEUXIEME ETAPE

Elle a consisté en un travail de groupes (2 de quatre élèves, 6 de trois) sur deux fois deux heures, en partie en classe, en partie au C.D.I.

Il s'agissait de fabriquer une affiche (60 x 100) sur un thème fixé (choix d'un titre, d'un chapeau introducteur, de sous-parties, rédaction de commentaires concis, choix et reproduction d'illustrations, rédaction de légendes, maquette et montage).

— 2 groupes ont travaillé sur le thème : "Nostalgies ? : peinture de l'enfance et de la vie rurale" (titres : *Le Grand-Meaunes*, *Claudine à l'école*, *Le Petit Chose*, *La vie simple*, *La guerre des boutons*, *L'enfant*)

— 2 autres sur le thème : "Contre l'embourgeoisement, l'évasion par le roman d'aventures lointaines" (*La Folie-Almayer*, *Typhon*, *Maria Chapdelaine*, *Le fils du loup*, *Pêcheur d'Islande*, *Le roman d'un Spahi*)

— 2 autres sur le thème des "oubliés de la fête" (*Amy Forster*, *Les bas-fonds*, *En famille*, *Sans famille*, *Le père Perdrix*, *Mort de quelqu'un*, *Les Indes Noires*)

— 1 groupe sur le thème : "Au royaume des illusions, les ridicules petits-bourgeois" (*Boubouroche*, *MM. Les ronds-de-cuir*, *Tartarin*, *Les copains*)

— 1 groupe sur le thème : "les gâtés de la fête" (*Fermina Marquez*, *Bel-Ami*, *Un amour de Swann*).

Pour mener à bien cette tâche, les élèves étaient d'abord encadrés par la documentaliste et leur professeur. Par ailleurs, chaque équipe avait reçu sur fiche un certain nombre de pistes de recherches. EXEMPLE :

### "LES OUBLIES DE LA FETE" (2 groupes)

- 1) faire un relevé bibliographique (auteur, titre, date de parution) des 6 titres concernés + éventuellement d'autres
- 2) les types de personnages représentés :
  - a. à la production (mineur, paysan, bobineuse...)
  - b. les déclassés (accidenté, chômeur, chemineau...)
- 3) le cadre de travail et de vie
- 4) qu'apprend-on sur les métiers exercés ? (notamment relevé terminologique)
- 5) pourquoi : "les oubliés de la fête" ?

D'autre part, chaque groupe pouvait profiter de productions d'élève réalisés d'autres années, surtout sous forme d'exposés ou de documents photocopiés, lors de différentes préfigurations de cette grande activité sur "Fin de Siècle & Belle Epoque".

Enfin, chaque groupe avait été doté d'une petite bibliothèque documentaire (tous ouvrages du professeur ou du C.D.I.). PAR EXEMPLE :

- Groupes sur "Enfance et vie rurale" : in *JE BOUQUINE* (n°17 : *Colette, Claudine à l'école* et n°63 : *Alain-Fournier, Le Grand-Meaulnes*), adaptations en B.D. (*Sans famille et Jacquou le Croquant*), C. Guillemard : *La vie des enfants dans la France d'autrefois* (C. de Bartillat éditeur), Dossier *Colette* (*Magazine Littéraire* 266), centenaire *Louis Pergaud* (CNDP), *L'école/L'enfant/Les paysans* (Larousse, idéologies & sociétés), *Le Grand-Meaulnes* (lectoguide), *La vie quotidienne des premiers instituteurs* (Hachette)...

- Groupes sur "l'évasion par l'aventure lointaine" : in *JE BOUQUINE* (n°2 : *Jack London, l'appel de la forêt* et n°20 : *Louis Hémon, Maria Chapdelaine*), Isabelle Eberhardt : *Yasmina*, Dossier *Joseph Conrad* (*Magazine Litt.* 297), *Le temps des colonies* (*L'Histoire* 69), *Le temps des colonies* (*Phosphore* 34), *Portrait Joseph Conrad* (*Phosphore* 35), *Aux colonies* (Hors collection éditions)...

- Groupes sur "les oubliés de la fête" : in *JE BOUQUINE* (n°25 : *Hector Malot, Sans famille*), *Jules Mousseron : A l'fosse* (éd. Jean Dauby), *Le pays noir* (CNDP), *Les ouvriers* (Larousse, idéologies & sociétés), *Archives du Nord* (Balland), spécial "Belle Epoque" (supplément au journal *Liberté*)...

- Groupe sur "les ridicules petits-bourgeois" : in *JE BOUQUINE* (n°51 : *Alphonse Daudet, Tartarin*), L. Forton : *Les pieds-nickelés ministres* (B.D.), *Christophe, La famille Fenouillard*, le livre d'or de *l'Assiette au Beurre*...

- Groupe sur "les gâtés de la fête" : *Portrait Marcel Proust* (*Phosphore* 39), *Du côté de chez Swann* (*Nouveaux Classiques Larousse*), *Bel-Ami* (*Profil Hatier*), *La Belle Epoque* (F. Nathan).

- Documentation générale : *1900, la naissance du siècle* (Casterman), *Au tps de la Belle Epoque* (Hachette), *La Belle Epoque* (F. Nathan), *La Tour Eiffel (la Différence)*, *La Tour Eiffel* (Ed. Lacroix), *Guide du musée d'Orsay, L'aventure de l'art : XIXe siècle + XXe siècle* (Chêne-Hachette), *Eugène Weber : Fin de siècle* (Fayard), *J.F. Six : 1886, Naissance du XXe siècle* (Seuil), *Fin de siècle* (*Magazine Littéraire* 227), B. Solet : *Il était un Capitaine* (Poche Jeunesse)...

Au départ donc cinq panneaux attendus ; à l'arrivée, deux panneaux "qui tiennent la route" (bien conçus et terminés) et trois autres moins aboutis, pour lesquels les élèves auraient "manqué de temps". Auxquels s'est ajouté un panneau sur les débuts du roman policier (Gaboriau, Conan Doyle, Leblanc, Leroux) réalisé courant octobre, lors d'un travail sur ce genre.

NB. Six panneaux plus généraux sont, eux, restés à l'état de projet : les débuts de la littérature de jeunesse, les débuts de la B.D., "en rev'nant d'1'Expo", la presse

toute puissante (autour du *J'accuse* de Zola), la course au progrès (les inventions), les courants artistiques picturaux. Peut-être une autre année trouverai-je des élèves pour les réaliser.

### III. LES CERISES SUR LE GATEAU

Ou, si l'on préfère, et pour rester dans les fruits et les légumes, les "carottes" qui ont contribué à maintenir la motivation de cette classe soumise à rude épreuve.

1) D'abord a joué la relative brièveté de l'activité (les 26 livres ont été distribués le 23 novembre 1992 et le bilan terminal a été tenu la première semaine de la rentrée de janvier). Qui dit brièveté dit aussi quelquefois défaut d'approfondissement. Cependant, unanimement les élèves ont eu le sentiment d'avoir conduit un projet d'ampleur à son terme.

2) L'édition de la brochure : *Un centenaire littéraire : 28 oeuvres de 1871 à 1913 lues par des élèves*, sur le modèle du prospectus FNAC a, et à bon droit me semble-t-il rétrospectivement, flatté leur ego.

3) Enfin, l'avant-dernière semaine avant Noël, en groupe restreint (un grand nombre d'élèves étant retenus par un stage en entreprise), nous avons pu fabriquer une maxi-frise (1 x 6 mètres sur fond de papier kraft) reprenant à peu de choses près la longue chronologie donnée plus haut (cf. I. PREMIERE ETAPE, b), avec illustration photocopiée et colorisée de chaque fait marquant ou retenu de la période étudiée, avec des signets de couleurs différentes (en rubans adhésifs d'électricien, 5 francs le rouleau de 10 mètres !), selon le type de fait (mouvement pictural = orange ; fait social ou politique = blanc ; livre parlant d'enfance = bleu ; livres d'aventure lointaine = vert ; livre sur la condition ouvrière = rouge ; livre mettant en scène la petite bourgeoisie = jaune ; livre mettant en scène la haute bourgeoisie = gris ; livre fondateur du roman policier = noir...). Accrochés sous cette frise, les cinq panneaux (plus celui sur les débuts du roman policier) réalisés en groupes par les élèves (cf. II. DEUXIEME ETAPE). Cette frise a trouvé sa place au fond de la classe où se passent la majorité des heures de français de la 3e A ; nous aurions pu la mettre aussi sur un des murs du C.D.I., ou dans le couloir menant à celui-ci.

\* \*  
\*

Cette classe de 3e A n'est d'ailleurs pas quitte avec la période historique et littéraire approchée, puisque — mais plus classiquement — nous avons enchaîné, en lecture suivie, par la découverte d'*Ubu-Roi* de Jarry (que nous aurions pu monter, en version réduite, si nous en avons eu le courage !) et par l'étude de *Germinal* de Zola.

C'est avec ces deux oeuvres "classiques", et en référence au corpus lu antérieurement, que seront évoquées la question du naturalisme et celle du symbolisme

(Naturalistes Daudet, Gorki, Malot, Maupassant, et... Zola ? Symbolistes Alain-Fournier, Conrad, Loti, Jarry, et... Zola ?).

Mais ceci est une autre histoire.

\* \*  
\*

#### IV. EVALUATION DE CETTE ACTIVITE

1) Mes élèves ont lu, lecteurs au milieu d'autres lecteurs, échangeant leurs impressions, faisant entre eux le point : "*J'ai presque fini*", "*T'en es où ?*", "*Moi, j'ai fini. Et toi ?*", "*J'ai lu jusque là*", "*J'ai pas encore commencé*"... Ils ont lu en première étape un livre au milieu d'autres livres, sentant par là même qu'un livre n'est jamais isolé : "*Il est comment ton livre ?*", "*Le Grand-Meaulnes, c'est bien*", "*J'aurais préféré avoir le tien*"... Pendant un bon mois, à côté de mes Stéphanie, Laurent, Olivier, Ophélie, Hélène..., la classe s'est trouvée peuplée de Jack, Alphonse, Pierre, Joseph, Marcel, Colette... (Tiens ! la seule femme dans mon corpus de 26 titres et 19 auteurs : la prochaine fois, je glisserai Marguerite Audoux et Frances H. Burnett [*Le petit Lord Fauntleroy*] dans ma liste pour tempérer la suprématie masculine).

Si certains titres et certains auteurs ont su trouver grâce d'emblée avec leurs jeunes lecteurs (Colette, London, Malot), d'autres ont offert plus de résistance à la lecture : Conrad pour *La Folie-Almayer*, Courteline (qui a sans doute vieilli)... et Proust que Stéphane, grand connaisseur de films fantastiques et — à ses moments perdus d'ado original — le seul de mes élèves téléspectateur d'ARTE, a fini par dompter, autre façon peut-être pour lui de cultiver sa différence.

2) Mes élèves ont découvert que le professeur n'est pas seul à parler sur des livres. Ils se sont frottés aux diverses productions métatextuelles qui avaient été mises à leur disposition : dossiers de vulgarisation à leur portée (in JE BOUQUINE et PHOSPHORE), monographies scolaires (les éditions dites "classiques scolaires" dont ils se sont servi, moins comme livres de lecture — puisqu'ils avaient le livre en Folio, Livre de Poche ou autre édition économique non scolaire — mais comme outils d'approche), ouvrages encyclopédiques (où ils ne sont pas contentés de recopier ou de photocopier tel ou tel paragraphe), monographies plus savantes (qu'ils ont au moins feuilletées)...<sup>6</sup>

3) Ils ont fabriqué, modestement, leur propre métatexte (par le biais de la fiche de lecture, du "prière d'insérer", du panneau thématique produit en équipe, des

---

6. Est-il passé le temps où les élèves croyaient que le professeur, détenteur de la science infuse, sortait son cours "ex nihilo" ? Il est bon de leur montrer, en citant nos sources, qu'il en va pour nous comme pour eux et qu'avant de produire nous devons ingérer un certain nombre de données.

commentaires qu'ils ont pu me/se faire sur leur lecture et leur travail). Ils ont vu fabriquer ce type de métatexte par leurs propres camarades ("*M'sieur, c'est super, ce qu'il a fait Antoine !*", "*Elle est bien ta fiche, Marie-Céline*", "*Où est-ce que tu as trouvé ça ?*", "*On devrait aller vendre notre fascicule à la FNAC !*").

4) Désormais, pour eux, *Le Grand-Meaunes* n'est plus seulement un roman pour adolescents, le premier dans le rangement alphabétique de la bibliothèque du C.D.I. : il est devenu une histoire, toujours émouvante, racontée à des lecteurs de 1993 par un écrivain dont, à l'époque, la voix se mêlait à celles de ses "pères" Daudet, Malot et Vallès et à celles de ses "frères" Larbaud et Proust ; ils ont senti que le chef-d'oeuvre d'Alain-Fournier ne pouvait naître que par la conjonction d'une sensibilité (celle de l'écrivain), d'un terroir (la brumeuse Sologne) et de l'appartenance à une parentèle en littérature (les romanciers de l'apprentissage adolescent). Les 26 titres ont (re)trouvé, pour leurs lecteurs, leur place dans une histoire "historique" et littéraire : c'est-à-dire située par rapport à la chronologie d'une époque (*Bel-Ami* lu comme un document sur la société parisienne des années 80 et sur le monde de la presse à cette époque ; *La guerre des boutons*, enfantine préfiguration de la grande boucherie de 14-18...) ; et située par rapport à d'autres productions et courants littéraires de cette même période (un certain goût du roman d'évasion par l'aventure lointaine, le développement du roman de masse, l'affirmation d'une littérature enfantine et adolescente...). Quant à parler d'un savoir acquis sur ces courants dont parlent les manuels de littérature (naturalisme, symbolisme), là aussi le travail reste à faire et sera abordé dès que sera close l'approche en lecture suivie d'*Ubu-Roi* (quelle parenté avec *Tartarin*, avec *Typhon*... ?) et de *Germinal* (Quelle parenté avec *Les bas-fonds*, avec *Bel-Ami*, avec *Sans famille*, avec *Les Indes noires* — deux autres romans de la mine ? Quelle différence aussi avec *Ubu* ?).

En tout cas, la confrontation de ces textes sera possible (puisque les oeuvres ont été lues ou tout au moins présentées), ce qui atténuera le risque de discours trop abstrait et trop savant.

5) Enfin, mérite non négligeable de l'entreprise, la convergence de ces divers paramètres qu'ils ont eu le loisir d'apprécier en les expérimentant (les jugements de lecteurs, la facilité d'accès à l'oeuvre ou une relative résistance de cette oeuvre à la lecture, la quantité plus ou moins grande de production métatextuelle sur ces titres, la capacité à produire soi-même sur ces oeuvres des objets métatextuels, une certaine perception de l'histoire dite littéraire) a contribué à faire pressentir pourquoi certains textes ont le statut "d'oeuvres" ou de "classiques" à l'inverse d'autres. La question est encore à venir et elle viendra d'ailleurs explicitement sur la sellette en dernière séance de lecture suivie de *Germinal* (Qu'est-ce qui fait la "supériorité" de ce roman par rapport à Daudet, Loti, Jules Verne, *La vie d'un simple*... ?).

## CONCLUSION

Sans doute la réalité, dans ma classe, a-t-elle été plus confuse, voire plus brouillonne, et certainement moins aboutie qu'il paraît dans cet article. Avec un recul de quelques mois, je me dis que je n'aurais peut-être pas dû faire comme ci ou comme ça, mais il s'agit chaque fois de phénomènes secondaires. J'ai un regret cependant, celui de n'avoir pas eu plus tôt l'idée de cette autre piste évoquée dans le titre, hommage à Daniel Pennac, de cet article, pour la bonne raison que c'est en composant cet article que cette idée m'est venue ! Voici comment elle pourrait s'énoncer :

### *AGENCE BABEL... EPOQUE*

*Après avoir lu le livre reçu en première étape (qui **Le Grand-Meaulnes**, qui **Tartarin**, qui **Maria Chapdelaine**, qui **Un amour de Swann...**), imaginez que le personnage principal (ou l'un des personnages principaux) de ce livre vous écrive une lettre où il parle de lui, de ce qui lui arrive, et où il vous invite à parler de vous en vous interrogeant, une lettre comme pourrait vous en écrire un correspondant à la fois lointain et peut-être proche de vous. Rédigez cette lettre à la première personne.*

Pouvoir ensuite faire circuler dans notre classe les lettres (et les élèves sont doués pour fabriquer de faux autographes centenaires !) de l'espiègle Claudine, de Maria, notre cousine de Péribonka, de Laurine de Marelle qui nous parlerait de Bel-Ami, de ce dandy de Swann... quelle aubaine et quel ravissement pour nos Marjorie, Stéphanie, Dorothée, Guillaume, Jean-Jacques, Noëlle, Philippe et Laurent d'aujourd'hui ! Promis, à la prochaine occasion, j'exploite cette piste et vous en donnerai des nouvelles.

Une cerise de plus sur le gâteau. De trop, diront peut-être certains qui le trouveront quelque peu bourratif ! Je terminerai en citant la fin de l'éditorial qui ouvrait le fascicule reprenant les 28 prières d'insérer composés par mes élèves sur le corpus d'oeuvres distribuées :

[...]

*En 28 titres, c'est le film de toute une époque qui défile devant nous :  
époque qui vit justement apparaître le cinématographe.*

*Ces ouvrages, les élèves de la 3e A 1992-1993 les ont lus pour vous :  
des livres qui les ont émus, fait sourire, pleurer, voyager, réfléchir...*

*Découvrez-les à travers les notices de cette brochure.*

*Chacune d'elles s'ouvre sur la première phrase de l'oeuvre.*

*Notre voeu le plus cher est qu'elle*

*vous donne l'envie d'en poursuivre la lecture.*

## ANNEXE 1

Proche de l'activité rapportée dans cet article sur "Fin de Siècle & Belle Epoque", j'ai aussi dans mes cartons une autre expérience, assez similaire donc (et que, de fait, je ne développerai pas) pour organiser une approche du romantisme.

1ère étape : lecture d'un titre pris dans un corpus mêlant là aussi des oeuvres autant majeures que mineures :

- *Mérimée, Carmen* — *Musset, Les caprices de Mariane* — *Stendhal, Mina de Vanghel* (thématique : "les amoureuses").

- *Mérimée, Chroniques du règne de Charles IX* — *Michelet, Jeanne d'Arc* — *Scott, Quentin Durward*, en version abrégée de l'Ecole des Loisirs (thématique : "la résurrection du passé").

- *Byron, Le corsaire* — *Hugo, Bug-Jargal* — *Scott, Ivanhoé*, version abrégée de l'Ecole des Loisirs — *Sue, Kernok le pirate* (thématique : "les hors-la-loi, les redresseurs de torts").

- *Balzac, La peau de chagrin*, version abrégée — *Hoffman, Le vase d'or* — *Tieck, La montagne aux runes* (thématique : "le fantastique").

- *Brontë, Jane Eyre* — *Mme de Duras, Edouard* — *Sand, Le meunier d'Angibault* — *A. Stifter, Brigitta* (thématique : "la question féminine").

- *Contant, Adolphe* — *Lamartine, Graziella et Raphaël* ("l'apprentissage de la vie").

- *Hugo, Notre-Dame de Paris et Les travailleurs de la mer*, versions abrégées par le professeur — *Mary Shelley, Frankenstein* ("le monstre").

- *Balzac, Le lys dans la vallée*, version abrégée par le prof. — *de Custine, Aloys* — *Tourgueniev, Premier amour* — *Mme de Duras, Ourika* — *Chateaubriand, Atala* ("les cruautés de l'amour").

2ème étape : travail en équipes sur la thématique déterminée (production d'un dossier ou d'une affiche).

*Recherches annexes sur les emplois du mot "romantique" dans les supports textuels contemporains (catalogues VPC, critiques de films dans les hebdos de télévision, articles sur telle ou telle vedette dans la presse spécialisée, etc...).* Réalisation d'affiches sur ces occurrences actuelles du mot "romantique" avec mise en évidence du dénoté et du connoté...

J'ai exploité ce travail d'approche du romantisme deux ou trois années successivement, avec des classes de troisième bonnes ou moins bonnes. Je n'ai pas le souvenir de m'être alors engagé dans une impasse ; je puis même affirmer que "ça a marché", certain cependant que mes leçons théoriques sur la définition, le programme

et l'histoire du mouvement romantique ont dû passer par dessus la tête de plus d'un. C'est d'ailleurs ce dernier constat qui m'a fait me tourner vers une période moins théoriquement marquée : 1871-1913 ! Toujours est-il que pédagogiquement, depuis trois ans, le champ des oeuvres romantiques est resté, en ce qui me concerne, en jachère.

## ANNEXE 2

Dans mes cartons encore, un travail d'approche du XVI<sup>e</sup> siècle, de son histoire et de ses écrivains. Travail rodé et régulièrement soumis à telle ou telle classe de troisième (voire de quatrième, pour jouer de la coïncidence avec le programme d'Histoire) que je peux avoir. J'indique ci-après les grandes lignes de cette activité.

Je pose en préalable cette observation, sommaire sans doute mais efficace pour garder la maîtrise de la progression, que XVI<sup>e</sup> siècle et XX<sup>e</sup> siècle sont somme toute moins éloignés qu'on ne le croit : dans les deux cas, nous avons affaire à deux époques mouvementées, où les LIMITES de la connaissance et de l'action humaines se sont trouvées régulièrement battues en brèche et, pour la plupart, repoussées.

Partant de cet a priori (un ECLATEMENT DES LIMITES), cette approche historique et littéraire va pouvoir ainsi constamment osciller entre textes et expériences du XVI<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, progressant de thème en thème, de type d'éclatement en type d'éclatement.

*1er type d'éclatement : celui des limites de l'espace et par là-même celui des limites des sciences humaines.*

a. Nous appliquant au XVI<sup>e</sup>, nous commençons bien entendu par traiter de la découverte de l'Amérique et de sa conquête, nous fondant sur les supports suivants : — un extrait du *Chant général de Pablo Neruda* (façon de faire remarquer qu'un écrivain d'une époque donnée peut toujours parler d'une autre époque).

— ce même extrait écouté dans un montage sonore (groupe Aparcoa, disque *El Canto General* au "Chant du monde").

— un extrait d'une traduction de chroniqueur (A. Zarate), dans une version non-modernisée lue par le professeur, rapportant la rencontre du conquistador Pizarre et de l'Inca Atahualpa, à Cajamarca.

— un extrait des *Essais de Montaigne* (III,6 : "En costoyant la mer à la quête de leurs mines...") qui rapporte, à peu de choses près, le même événement que le chroniqueur Zarate mais, cette fois, en inversant complètement le point de vue (ce dont les élèves devraient être avertis, puisque c'est une des variétés possibles de composition française, "sujet d'imagination", au Brevet des Collèges).

b. Côté XX<sup>e</sup>, des extraits des *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury (ou le livre entier en lecture suivie).

- **UNE PRODUCTION** : construire une planche illustrée, à la manière d'une page du *Liber Cronicarum* (1493) qui figure les Américains sous des formes monstrueuses, donnant une représentation tératologique des extraterrestres.

2) autre type d'éclatement : où l'on met à mal l'image des nouveaux puissants de ce monde en usant de la fiction comme satire des ambitions attestées (contre la "gourmandise" des conquérants) :

a. extrait modernisé (édition du Seuil) du *Gargantua* ("les guerres Picrocholiennes"). Ecoute de ce même extrait dans une excellente adaptation sonore (2 cassettes, productions PLP, distribution Auvidis). Improvisation théâtrale sur ce même passage.

b. visionnement d'un extrait du *Dictateur* de Chaplin (Hynkel jonglant avec le globe terrestre).

- **EN ANNEXE** : une étude en petites équipes sur la représentation de la conquête de l'Amérique dans un corpus de *Bandes Dessinées* (les albums ne manquent pas !).

3) 3ème type d'éclatement : celui de la notion même d'humanité.

a. côté XVIe, extrait des *Essais* : "Je trouve qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation..." (*Des Cannibales*).

b. côté XXe, extrait pris à *Race et histoire* de C. Lévi-Strauss ("Il semble que la diversité des cultures soit rarement apparue aux hommes pour ce qu'elle est..."). Commentaire fait avec le renfort d'un album illustré pour enfants : *Peter Spier, 5 milliards de visages* (*L'Ecole des Loisirs*).

Commentaire, qui trouve ses exemples dans les deux siècles rapprochés, sur les notions de relativité et tolérance.

4) 4ème type d'éclatement : celui des modèles éducatifs.

a. côté XVIe, la page des *Essais* sur l'éducation de Montaigne et un extrait de Rabelais (*Gargantua éduqué selon les préceptes de Ponocrates*, chap. 23).

b. côté XXe, discussion sur l'école d'aujourd'hui (quel programme pour une éducation idéale).

5) 5ème type d'éclatement : celui qui touche le discours, le langage, les expérimentations "littéraires". Le discours mis à mal par les jeux rhétoriques.

a. côté XVIe : de courts poèmes de Marot, Ronsard et Louise Labbé ("Baise m'encor...") ; plus un "best of" de Rabelais (la description de Carêmeprenant, Chicanou et les us du mariage, le blason du couillon)...

b. du côté XXe : poèmes de Boris Vian, Queneau, Eluard, Géo Norge, Michaux ; plus un extrait d'un *San-Antonio*...

**EN ANNEXE** :

- **UNE ANTHOLOGIE** de plaisanteries (?) littéraires : distiques olorimes, textes oulipiens, chansons de *Boby Lapointe*, etc...

• *DES JEUX* : retrouver les contraintes de productions oulipiennes (commises par le professeur, qui verra là une bonne occasion de s'activer les méninges !) où les élèves de la classe sont mis en scène. Par exemple, quelle est la contrainte de ce petit texte, en dehors du fait de citer le plus grand nombre possible (ici six) de prénoms d'élèves de la classe ? :

"Non, me dis pas si l'émir amène le harem à Noëlle. Béni, l'oracle tua David. Salut dû à Maud : tu l'as, diva d'autel, Caroline belle. On, amer à Hélène, m'a ri, Mélissa (PS : idem, non ?).

• *DES PRODUCTIONS* : aux élèves de composer des textes oulipiens (lipogrammes, anagrammes, acrostiches, calligrammes, boules de neige...)

• *DES EXERCICES* : transposition en français moderne de l'épigramme marotique "d'Anne qui luy jecta de la neige". Recherche de vocabulaire sur : gargantuesque, pantagruélique, machiavélique, moutons de Panurge, un roman rabelaisien, un projet utopique, une élégance marotique, l'église luthérienne, la galaxie Gutemberg...

6) 6ème type d'éclatement : celui de l'équilibre social et de l'humanisme (toute force "dynamiteuse" finit par se dynamiter elle-même) :

a. A propos du XVI<sup>e</sup> siècle, évocation de la "Guerre des Paysans en Allemagne" (1524-1525) et des Guerres de Religion.

b. A propos de notre siècle, évocation des guerres mondiales (et de l'impact qu'a eu sur les consciences des "humanistes" modernes la bombe d'Hiroshima) et des crises socio-politiques de l'époque contemporaine.

• *EN FINAL* : un montage diapo faisant alterner, de thème en thème, des images du XVI<sup>e</sup> et d'autres du XXI<sup>e</sup> siècle.

## COMMENTAIRE

Jamais, dans aucune classe, je n'ai eu à regretter d'avoir lancé cette approche du XVI<sup>e</sup> siècle. Dans l'ensemble, les élèves qui y ont participé ont tous reconnu que ce siècle et ses écrivains avaient des "choses" à nous dire, que la langue même des auteurs de la Renaissance était une langue "à dire", qui prend corps dès l'instant où on la met en bouche.

De toute façon, un siècle d'aventuriers ne peut pas ne pas plaire : Christophe Colomb, Pizarre, Jacques Cartier, Atahualpa séduisent. Montaigne peut lui aussi trouver un statut d'aventurier (qui lance le lecteur sur les pistes de ses expériences, de ses "essais"). Et Rabelais, qui nous lance dans la folle aventure d'une langue débridée.

Et lorsqu'on en vient aux jeux rhétoriques et oulipiens, les élèves en redemandent. Alors, pourquoi se priver ?